



Coordination Française Marche Mondiale des Femmes Contre les Violences et la Pauvreté

COMMUNIQUÉ

24 mai 2008

Journée de lutte pour la paix et la démilitarisation.

Depuis le début des années 80, époque à laquelle des milliers de femmes de mobilisèrent contre les armes nucléaires, on commémore la Journée Internationale des Femmes pour la Paix et le Désarmement le 24 mai.

La paix est une des cinq valeurs qui composent notre Charte Mondiale des Femmes pour l'Humanité, dans laquelle nous affirmons qu'elle ne pourra exister que dans un contexte d'égalité et de justice. La paix et la démilitarisation représentent l'un des champs d'action de la Marche Mondiale des Femmes.

La guerre est l'un des principaux instruments des puissances hégémoniques et est stratégique pour le maintien et l'expansion des dominations entre les pays, les classes, les genres et les races. Elle représente un énorme gaspillage de vies humaines, de ressources et de biens communs. Chaque année, les États-Unis dépensent près de 500 milliards de dollars pour leur armée, soit 10 fois plus que le Royaume-Uni, second pays de ce classement macabre. De plus, l'armée étasunienne continue à être la majeure unité consommatrice de pétrole dans le monde. Pour cela, nous exigeons la démilitarisation de nos sociétés !

La militarisation et la violence ne sont pas seulement visibles dans les occupations militaires impérialistes ; elles se manifestent également dans les guerres oubliées et les conflits latents aux quatre coins de la Terre. Elles se répandent dans les grandes villes et dans les campagnes avec la criminalisation de la pauvreté et des mouvements sociaux, l'affirmation de la masculinité à travers l'agression et la violence, l'absence totale de contrôle du port d'armes légères et l'encouragement aux systèmes de sécurité privés et paramilitaires.

Nous, les femmes, nous disons non aux guerres car nous ne voulons plus que nos corps, ni ceux de nos filles et de nos fils, soient utilisés comme butin de guerre. Nous ne voulons plus que notre quotidien soit fait de massacres, d'agressions sexuelles, en particulier de viols commis au nom de la guerre. Nous ne voulons plus de toutes ces formes de violences : enlèvements, trafic sexuel, déplacements massifs et forcés de la population civile, appauvrissement croissant et propagation du HIV/SIDA,...

Au contraire, nous affirmons la capacité de résistance des femmes qui, en situation d'occupation, de conflit ou de blocus, ont réinventé la vie de multiples façons, gardant espoir et luttant toujours contre toute forme d'injustice et d'oppression.